

L'année 2020 qui s'achève est marquée à la fois par les 50 ans de la base opérationnelle au service de la France et aussi par une activité intense avec le tir d'acceptation M51, le retour dans le cycle du *Téméraire*, le déchargement du *Terrible* et plusieurs chantiers de rénovation. Dans le contexte COVID que nous connaissons, l'atteinte de la totalité des objectifs est une belle victoire collective. Le mérite revient grandement à tous ceux qui œuvrent quotidiennement sur l'île Longue, de manière souvent anonyme mais dont l'action est indispensable à la composante océanique de la Dissuasion. Ce numéro de TLV leur est dédié. Vous découvrirez quelques-uns de ces métiers uniques à bien des égards et peut-être reconnaitrez-vous qui se cache derrière chaque prénom.

CV Djanny RABAUD
COMILO

TOP LA VUE

LE MAGAZINE DES FORCES SOUS-MARINES

HS N°1 Décembre 2020

L'HISTOIRE
(presque)
EN 40 MOTS

L'ILE LONGUE : CINQUANTE ANNEES AU SERVICE DE LA DISSUASION



C'est à la fois le lieu le plus sécurisé de France mais aussi sûrement l'un des sites militaires qui reçoit le plus de visiteurs tant il intrigue mais aussi passionne et force la

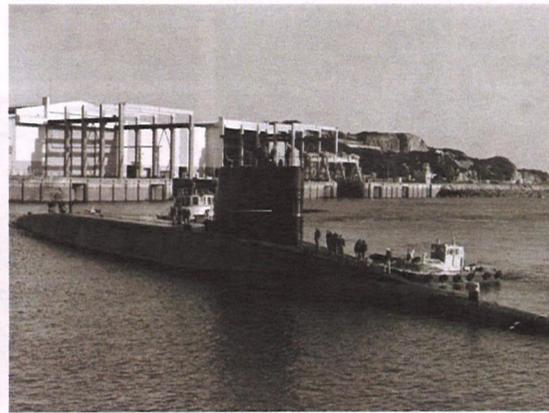
curiosité. Beaucoup de monde en a entendu parlé. La plupart sont capables de le situer à la pointe du Finistère sans n'y être jamais entré voire même s'en être approché. La renommée de ce site est telle que même le spationaute Thomas Pesquet n'a pu résister à immortaliser son survol depuis la station spatiale internationale. Dans cette base opérationnelle sans équivalence en France qui vient de fêter ses cinquante ans, sont entretenus pendant plusieurs semaines à chaque retour de patrouille les

Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins (SNLE) de la Force Océanique Stratégique (FOST) ainsi que les missiles balistiques contenant les têtes nucléaires.

Il y a déjà eu beaucoup d'écrits sur l'histoire de l'île Longue, aussi, c'est l'action de quelques acteurs que nous avons choisi de relater dans ce numéro Hors-Série. Du retour en patrouille jusqu'à son départ, nous vous faisons entrer dans le quotidien de ceux dont l'action participe à garantir la permanence de la dissuasion.



L'ILE LONGUE EN NOVEMBRE 1967



LE REDOUTABLE AU PORT PRINCIPAL



LE PLUS GRAND CHANTIER D'EUROPE

01 AOUT 1967 :
Premiers coups de pioche des travaux de la base opérationnelle de l'île Longue.

05 JANVIER 1970 :
le CF Jean-Marie Ladsous devient le 1er commandant de l'île Longue.

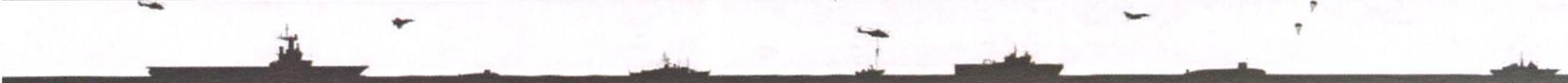
25 SEPTEMBRE 1970 : le 1er SNLE, « Le Redoutable » arrive à l'île Longue.

25 JANVIER 1972 : le SNLE « Le Redoutable » appareille pour sa première patrouille.

01 JUILLET 1994 : Le SNLE-NG « Le Triomphant » arrive à l'île Longue.

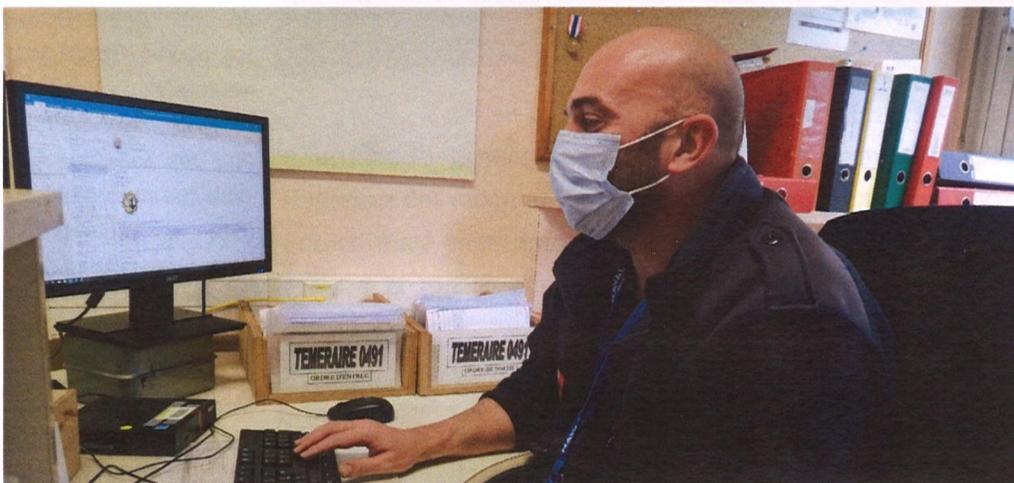
13 JUILLET 2007 : En visite sur le site, le président de la république Nicolas Sarkozy prononce son discours sur la dissuasion.

10 OCTOBRE 2018 : cérémonie de la 500ième patrouille d'un SNLE.





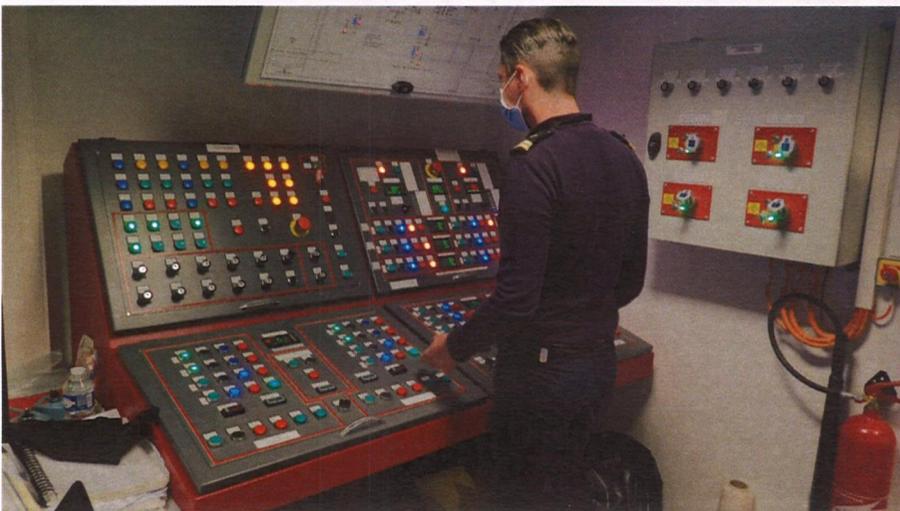
Le soleil est levé depuis quelques heures. Sur le quai de l'île longue, l'équipage bis peut déjà apercevoir la silhouette caractéristique du SNLE qui se présente dans les passes du port principal. Dans quelques instants, ce sera à lui de prendre en charge le sous-marin. Chacun échangera avec ceux qui reviennent de patrouille sur l'état du bateau, les éventuelles avaries, les pièces de rechange consommées et les actions à conduire. Pour l'équipage qui rentre, ce retour de mer marque la fin d'une étape mais pour les équipes de l'île longue, c'est le début d'un contre la montre qui va durer plusieurs semaines. L'enjeu est d'importance : il s'agit de conduire dans les temps la période d'entretien d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins jusqu'à son prochain départ en patrouille.



Le SNLE n'a pas encore capelé une aussière que l'équipe du secteur ravitaillement sous-marin (SRS) est déjà en action. Ce secteur est l'une des composantes du Groupement des Services de Soutien Logistique (GSSL). Le MJR Jean-Michel y scrute sa messagerie depuis plusieurs jours. Depuis qu'il a été relevé en mer, le SNLE a pu enfin émettre et la réception de ses messages d'expression de besoins logistiques va donner la tonalité des prochaines semaines pour le personnel du SRS. Avec ses 25000 heures de plongée, le MJR Jean-Michel connaît bien cette ambiance de retour et de passation de suite. De spécialité mécanicien, il a exercé la fonction de maître de central sur SNA et SNLE et pendant 8 cycles, il a été le responsable de la logistique à bord de son sous-marin. Aujourd'hui, il est « bégiste ». Ce terme barbare désigne un responsable de la logistique d'un SNLE au sein du Bureau Gestion de l'île Longue, l'une des composantes du SRS. Ce bureau comporte 4 « bégistes » : un par sous-marin. Ils suivent chacun les besoins logistiques d'un SNLE et ceux sont tous d'anciens sous-mariniers ayant occupé des postes de logisticiens à bord. Avant même le retour à quai, le MJR Jean-Michel a préparé les procès-verbaux de la passation de suite qui va avoir lieu entre les 2 équipages. Il a déjà pu anticiper certaines commandes afin que le SNLE puisse tenir la période de posture dans laquelle il va se trouver ces prochaines semaines.



Le SM Lila est l'un des quatre COMLOG du magasin approvisionnement. A l'accostage, elle a été l'une des premières à poser le pied à bord. Une tâche essentielle et importante l'attend. Le « bégiste » lui a transmis la liste des charges à contrôler au retour de patrouille. A chaque passation de suite, ce sont 5 détentions parmi les 40 présentes à bord qui sont vérifiées. Il s'agit de s'assurer que les existants sont conformes et qu'aucune consommation n'a été oubliée. Pour cette fois, la tâche s'annonce dense car il s'agit de suivre plus de 7 500 références ! Le SM Lila est rentré il y a huit années dans la marine. Volontaire aux armées, elle s'est ensuite engagée comme QMF MOBUREAU. Elle a déjà fait une mise pour emploi à l'île longue et elle a choisi d'y revenir à l'issue de son BAT COMLOG. « C'est un travail très intéressant » confie-t-elle, « nous voyons tous les services du bord et l'on contrôle aussi bien les joints que la vaisselle ainsi que des équipements d'une valeur de plusieurs milliers d'Euros ». Dans les prochains jours, elle transmettra son PV de vérification au bureau comptable où le SM Noémie, COMLOG également, se chargera de passer les commandes pour le matériel consommé durant la patrouille à partir du PV établi et des existants. De son côté, le SM Lila, s'occupera du suivi du matériel à remplacer, réparer ou envoyer en révision.



Ce matin, le SNLE va rentrer dans son bassin pour une période d'entretien. Depuis déjà deux jours, l'équipe du MT Grégory est en action. Au sein du Groupement Production Energie (GPE), son équipe est affectée au secteur Pompage et a en charge les portes de bassins. A l'île longue, les bassins sont fermés par un mécanisme complexe constitué de plusieurs portes qu'il convient de tester. Hier, suite aux résultats concluants des tests effectués, le bassin a été rempli jusqu'au niveau extérieur de l'eau de mer en tenant compte du marnage. En parallèle, des contrôles de bon fonctionnement sont effectués sur les treuils et portiques de halage par une équipe d'un autre secteur. Aujourd'hui, le MT Grégory va superviser les opérations de fin de remplissage du bassin pour que les niveaux d'eau soient identiques, l'ouverture de la porte, sa fermeture et enfin la vidange du bassin. « C'est l'un des rares postes en France où un militaire a en charge une porte de bassin » explique celui dont c'est la première affectation à terre après presque quinze années sur les bâtiments de surface et qui apprécie de pouvoir faire de la conduite sur une installation qui vient d'être rénovée.

Le MT Gregory s'est assuré que les niveaux d'eau sont identiques. Sur ordre de l'officier de mouvement de COMILO, il fait procéder à l'ouverture des portes de bassin. Le SNLE accompagné par des pousseurs se présente. Le voilà maintenant qui s'engage au fur et à mesure de l'avancée des portiques de halage appelées « mules » en référence aux équidés qui sur le même principe faisaient progresser les péniches le long des canaux.

Le sous-marin est maintenant en place dans le bassin : le MT Grégory et son équipe procèdent à la manœuvre inverse en venant remettre en place les portes de bassin avant la phase d'assèchement. Pour la suite des opérations, c'est dorénavant le responsable du mouvement d'eau (RME) qui sera le chef d'orchestre.

En effet, en fonction des travaux qui seront à effectuer, il va falloir poser le sous-marin sur sa ligne de tins selon une gîte et une assiette bien précises. C'est donc maintenant sur ordre du RME que l'équipe du MT Grégory procède au début de l'épuisement du bassin jusqu'à 14 mètres. Lorsque ce niveau sera atteint, les pompes seront arrêtées afin de permettre aux plongeurs de s'assurer de la bonne position du sous-marin par rapport à la ligne de tin.

A l'issue de la plongée, et après validation de la poursuite de l'opération, les pompes sont remises en route pour une reprise de l'épuisement jusqu'à 11 mètres. Une heure s'écoulera avant une nouvelle pause dans le processus de mise au sec. Cette fois, les plongeurs se remettent à l'eau pour aller brancher des servitudes du sous-marin sur le collecteur d'eau de mer de fond de bassin. Pendant la période d'entretien, de nombreuses installations du bord, y compris la chaufferie nucléaire ont en effet besoin de continuer à fonctionner. C'est pour cela que le SNLE est connecté à différents circuits (électriques, eau de mer, eau douce...). Avant l'assèchement complet, des filets antichute seront installés tout le long du bassin et des potences électriques seront mises en place. Demain soir, le sous-marin sera posé à sec sur sa ligne de tins. Le SM Claude est BAT de spécialité MECAN. Au sein du secteur, il est responsable du collecteur Pasteur mais demain, il sera de service. C'est sur lui que reposera la surveillance du bon fonctionnement des installations de bassin. Il n'est pas effrayé par la tâche : « le système est bien fait » confie-t-il, « il y a de la redondance, et même si nous sommes en charge d'installations différentes, nous sommes très polyvalents et savons mettre en œuvre les installations de nos camarades



Le Groupement Production Energie (GPE) a pour mission d'exploiter et de conduire les installations de production et de distribution de l'énergie. Outre le service Fluides Pompage, il comprend le service Centrale qui assure l'alimentation électrique du site. En cas de coupure électrique, une redondance est assurée par le secteur diesels. Le SM maxime est électricien. Entré par l'école de Maistrance il y a 12 ans, Il a surtout navigué en surface et arrive de l'Océan Pacifique et la frégate de surveillance Vendémiaire. Il est affecté au sein du secteur fluide dont la fonction est de produire et distribuer différentes énergies au profit des SNLE mais aussi pour plusieurs bâtiments de la zone industrielle de l'île longue. Si la section chaufferie fournit la vapeur destinée à chauffer les bâtiments, les productions des trois autres sections (Air HP/BP, Stations d'eaux réfrigérées et eau déminéralisées/azote liquide ou gazeux) sont destinées aux sous-marins à quai ou au bassin. Le SM maxime travaille normalement au sein de la section SER/Froids qui fournit les eaux réfrigérées. Aujourd'hui, il est de service en compagnie du SM guillaume qui est mécanicien de spécialité. 365j/an et 24h/24, une permanence est assurée dans le bâtiment chaufferie/compresseurs par 2 BAT qui ont pour fonction de surveiller et conduire ces installations. Il s'agit de postes avec des responsabilités importantes dans un environnement industriel complexe. Ils sont parés à réagir immédiatement en cas d'avarie en lien avec la chaîne de permanence de la base dont l'officier de sûreté nucléaire. En effet, à travers la production d'eau réfrigérée, le secteur fluide participe directement à la posture de dissuasion. Le SM maxime vient de commencer sa ronde, même si beaucoup d'installations sont automatisées avec des reports d'alarme, le SM maxime peut être amené à effectuer des opérations en local et il s'agit aussi de s'assurer du bon fonctionnement et de déceler d'éventuelles fuites.

Lorsque le sous-marin a débuté son IE, voilà déjà quelques semaines, il a été déchargé de sa posture à compter de sa date de mise à disposition (DMD) ce qui lui a permis de perdre sa disponibilité en matériel. Cela a permis au sein du groupement SRS que le magasin Relais prenne en charge de nombreux matériels en provenance du bord pour les envoyer en révision ou réparation vers des ateliers privés ou étatiques. Certains sont déjà revenus. Le SM Lila a rendu compte au MJR Jean-Michel qu'un lot de gilet de sauvetage avec harnais était arrivé. Sa tâche ne se limite pas au contrôle de charge. Elle a en effet le suivi des sorties et retours de matériel. Elle rend compte régulièrement des retours d'articles. Muni de ces renseignements et des éléments recueillis auprès de l'industriel, le MJR Jean-Michel s'apprête à se rendre à la réunion de mi-IE appelée DC (Dernière Commande) avec les industriels et le SSF pour s'assurer que le calendrier est respecté et de prendre connaissance des dernières demandes du bord qu'il faudra surement prioriser. Il restera encore une réunion, quelques jours avant la fin de l'IE : la DFMD comme Date de Fin de Mise à Disposition. Il ne restera que peu de temps alors pour rendre au bâtiment toute sa disponibilité. Pour le personnel du groupement SRS ce sera la dernière ligne droite, le grand rush.

A l'issue, pour le reste des groupements, on fera les mêmes procédures, les mêmes vérifications que celles effectuées pour l'entrée au bassin. Les servitudes seront débranchées, le bassin de nouveau remis en eau et cette fois, le sous-marin fera le chemin inverse pour venir s'amarrer à l'un des quais du port principal. Il restera encore quelques étapes avant le départ en patrouille. Soucieux de satisfaire jusqu'au bout son client, le SRS profitera d'un entraînement à l'hélicoptère pour livrer un aspirateur qui n'était pas arrivé lorsque le sous-marin avait appareillé pour sa période d'entraînement à la mer.

Une nouvelle fois, la base opérationnelle aura rempli sa mission d'assurer le maintien en condition opérationnelle d'un SNLE afin de garantir son départ en patrouille, à l'heure et avec une disponibilité de 100 %.